

(h.) *Cela amusera-t-il ?* What other ways are there of asking a question in French?

(i.) *Voilà le douteux :* Express the same meaning in French in two other ways.

(j.) *Qui me dise :* Why *dise*?

3. Translate into English :—

Le capitaine était occupé à regarder avec la plus grande attention s'éloigner le grand chef, admirant avec quelle rapidité la petite barque glissait sur l'eau, lorsque trois Hurons s'approchèrent de lui ; l'un détacha sa cravate, l'autre lui enleva sa chemise, et le troisième le débarrassa de son pantalon, dans lequel était sa montre. Puis deux autres leur succédèrent, dont l'un tenait un rasoir, et l'autre une espèce de palette composée de petites coquilles (*shells*) remplie de couleur, jaune, rouge, et bleue. Ils firent signe au capitaine Pamphile de se coucher, et, tandis que le reste de l'équipage allumait le feu comme il aurait pu le faire sur une île véritable, plumait les oiseaux et dépouillait le castor (*beaver*), ils procédèrent à la toilette de leur nouveau camarade. L'un lui rasa la tête, à l'exception de la mèche que les sauvages ont l'habitude de conserver ; l'autre lui promena son pinceau imprégné de différentes couleurs par tout le corps et le peignit à la dernière mode adoptée par les *fashionables* de la rivière Orotava et du lac Huron.—*Dumas*.

4. Translate into French :—

(a.) Thus they wandered for many hours. The light of the short winter's day began to grow less, and still they were unable to find shelter of any kind. During the day they had been cold, but not so tired and hungry as they were in the evening. Suddenly they saw something which rose above the snow, and did not look like bushes or trees. I was a hut which was nearly buried in the snow. How lucky they were to find it ! The door was open ; they entered. After lighting a fire, they threw some wood upon it, and sat down. Though the little boy was very hungry and very tired, he thought of the danger from which he had escaped. He thought of the forest, of the white trees, of the deep silence of the night ; and, while he thought, he could hear in the forest the cries of the wolves searching for prey. He fell upon his knees, his heart full of thankfulness.

(b.) Dear Mother,—You will be sorry to hear that I have been ill during this week. I had such a bad cold that aunt thought I had better not go to school. I am quite well again now, and I hope I shall be able to pass the examination, which begins next Monday. When you write will you please send me some stamps ? I am putting the last one I have on this letter.—Your affectionate daughter, M.

5. Translate into French :—

(a.) Here it is ; show it to them, but do not give it to them.

(b.) Have you told them all the stories he has told me ?

(c.) Whose fault is it that it happened ?

(d.) I have seen soldiers buried in the snow.

(e.) Do not let her interfere in this matter.

(f.) He has gone for a doctor.

(g.) She came in with a letter in her hand.

(h.) He has become a soldier.

*French.—For Civil Service Senior. Time allowed : Three hours.*

1. Translate into English :—

*An Encampment.*

(a.) La soupe est mangée : on a fumé la dernière pipe, chanté le joyeux refrain. Tandis que les camarades de tente s'endorment entre leurs deux couvertures, la grand'garde change de place en silence, car sa position aurait pu être reconnue. Le factionnaire qu'on voyait au haut de cette colline a disparu ; mais suivez l'officier de garde dans sa route, et, malgré l'obscurité, il vous fera distinguer sur la pente même de cette colline, un zouave couché à plat ventre tout près du sommet qui le cache, l'œil au guet, le doigt sur la détente. Un feu est allumé au milieu de ce sentier qui traverse un bois, et qu'un petit poste occupait pendant le jour ; mais le poste n'est plus là. Cependant le maraudeur, l'ennemi qui s'approche du camp pour tenter un vol ou une surprise, s'éloigne avec précaution de cette flamme autour de laquelle il suppose les Français endormis ; il se jette dans le bois, et il y tombe sous les baionnettes des zouaves embusqués, qui le frappent sans bruit, afin de ne pas fermer le piège et de ne pas signaler leur présence aux compagnons de leur victime.—*Le Duc d'Aumale*.

*Chimes.*

(b.) J'aime le carillon dans tes cités antiques,  
O vieux pays gardien de tes mœurs domestiques,  
Noble Flandre, où le nord se réchauffe engourdi  
Au soleil de Castille et s'accouple au midi !  
Le carillon, c'est l'heure inattendue et folle,  
Que l'œil croit voir, vêtue en danseuse espagnole,  
Apparaître soudain par le trou vif et clair  
Que ferait en s'ouvrant une porte de l'air.  
Elle vient, secouant sur les toits léthargiques  
Son tablier d'argent plein de notes magiques,  
Réveillant sans pitié les dormeurs ennuyeux,  
Sautant à petits pas comme un oiseau joyeux,